

Quimper

Open de tennis de Quimper : retours gagnants...

Pas de grand nom annoncé aujourd'hui à l'occasion de la présentation officielle de l'Open de tennis de Quimper (du 8 au 16 février). Cela s'annonce très ouvert.

Dernière mise à jour : 27/01/2014 à 17:43



Marc Gicquel, parrain de l'Open de Quimper, revient pour tenter de décrocher son grand chelem breton.

Par Sébastien Joncquez

La 4^e édition de l'Open BNP – Paribas Banque de Bretagne se tiendra du 8 au 16 février sur les courts des tennis municipaux de Créac'h Gwen. Plus de 600 personnes ont participé au jeu mis en place par l'organisation qui proposait de trouver le nouveau slogan du tournoi. Le jury de partenaires a tranché pour "Retours gagnants en Finistère". « **Un slogan qui colle bien à l'édition 2014** », a indiqué Arzel Mévellec.

Et, en effet, cette nouvelle édition – qui devrait attirer plus de 12 000 spectateurs – ne présente aucun nom ronflant à l'horizon ! Les organisateurs, Matthieu Blesteau et Arzel Mévellec, s'en sont expliqués à l'occasion de la présentation officielle qui s'est déroulée ce lundi 27 janvier à l'Hôtel de ville de Quimper.

1. La concurrence s'est accrue cette année. En effet, alors que les années précédentes, le challenger 50 000 dollars de Quimper n'avait pas vraiment d'adversaire lors de cette deuxième semaine de février – si ce n'est l'ATP 500* de Rotterdam. « **Trois tournois Challengers** (Bergame en Italie, Istanbul en Turquie, Calcutta en Inde) **sont venus en concurrence cette année** », regrettent-ils. Autant de joueurs classés entre la 50^e et la 300^e place mondiale qui disposent d'un quadruple choix. Mais ils n'y peuvent rien, c'est à la discrétion de la Fédération internationale.
2. Le classement ATP fluctue beaucoup semaine après semaine. Surtout pour ces joueurs navigant entre deux eaux. Un jour, on peut être 70^e ; la semaine suivante, redescendre au-delà de la 100^e... Les joueurs inscrits à Quimper disposent d'un classement qui date... de la semaine du 20 janvier. « **Le classement n'a pas beaucoup de signification tellement il évolue** », dit Arzel Mévellec.
3. Avec une dotation de 50 000 dollars, la dotation aux joueurs est importante, certes, mais pas suffisante (2 650 euros au vainqueur, 1 500 euros au finaliste, 920 euros aux demi-finalistes, 310 euros pour un 1er tour contre 8 000 euros à Rotterdam !). Certains préfèrent ainsi tenter leur chance aux qualifications aux Pays-Bas plutôt que de s'assurer un ou deux tours, voire davantage. D'autres prétendent accepter de venir à la condition de toucher un chèque pour leur seule participation, ce à quoi les organisateurs se sont refusés jusqu'à maintenant sans contre-partie (animations avec les jeunes par exemple). Néanmoins, les organisateurs réfléchissent à faire évoluer le budget vers un Challenger 75 000 euros.

Ce qui n'empêche pas de faire de cet Open un tournoi intéressant. Et à plus d'un titre...

Deux très bonnes raisons

D'abord parce que de jeunes joueurs se révèlent. Arzel Mévellec a rappelé la victoire d'un certain Roger Fédérer à Brest. Ou d'un Jo-Wilfried Tsonga à Rennes. Pour l'heure, on n'a pas encore vu de joueurs passés par Quimper atteindre ce niveau. Cependant, on peut noter les très belles progressions du Belge Goffin, du Français Kenny de Schepper ou encore de l'Espagnol Bautista-Agut depuis leur passage quimpérois. Alors, cette année, on pourra prêter attention aux Français Pierre-Hugues Herbert, Guillaume Rufin ou Albano Olivetti et au Britannique Daniel Evans.

Ensuite parce qu'avec les quatre wild-cards, le tournoi peut s'enrichir potentiellement de quatre joueurs du Top 100. On le saura d'ici le 5 février, sorte de date de clôture des inscriptions. Pour l'heure, les favoris semblent être :

- l'éternel Marc Gicquel – parrain pendant trois ans du tournoi et qui tentera de réaliser son grand chelem breton (il a déjà gagné Rennes et Saint-Brieuc) -,
- le Roumain Adrian Ungur – ex-79^e mondial, vainqueur de cinq Challengers dans sa carrière et qui tentera de succéder à son compatriote Marius Copil, lui aussi présent et qui tentera la passe de deux,
- le Belge Olivier Rochus – qui n'a certes plus 20 ans (il en a 33) mais au talent indéniable, ex-24^e mondial,
- sans compter l'éternelle surprise qu'il est bien difficile de trouver parmi les Basic, Burquier, Gigounon, Gombos, Krajcinovic, Laaksonen (sorti des qualifications en 2013), Martin, Mertl, Ouahab, Puetz, Schoorel, Serra, Teixeira (vainqueur en... double l'année dernière) et Ward. En 2011, David Guez avait surpris tout son monde ; en 2012, l'inconnu d'alors Igor Sijsling l'avait emporté ; et, en 2013, Marius Copil n'était pas vraiment le favori.

D'ailleurs, à ce petit jeu, saurez-vous trouver le vainqueur du tournoi final. On vous met au défi de le trouver ainsi que le nombre de jeu de la finale. La gagnant (tiré au sort si vous êtes plusieurs) se verra attribuer un lot (balle de tennis géante signé des finalistes + des places de spectacle).

* Dans le tennis, il y a d'abord les quatre tournois du Grand Chelem (dont Roland-Garros), les Masters 1 000 (dont Paris Bercy), puis les ATP 500, les ATP 250, les Challengers et enfin les Futura. Mieux le joueur est classé, plus il peut prétendre à jouer les meilleurs tournois.

Pratique : billetterie ouverte sur www.opendequimper.com ou à la Fnac, Carrefour, Géant, Magasin U, ou à compter du 8 février directement à l'accueil du village à Créac'h Gwen. Tarifs : gratuit les samedi 8 et dimanche 9 février (qualifications), 1 euro pour les moins de 11 ans, 5 euros du lundi 10 au jeudi 13, 10 euros du vendredi 14 au dimanche 16.

» *Boulevard de Créac'h Gwen, 29000 Quimper, France*